

Résumé

L'histoire de la traduction au Canada est liée à celle de la colonisation du pays par la France et la Grande-Bretagne, puis à celle des institutions politiques, juridiques et administratives qui sous-tendent l'organisation de la fédération canadienne. Promulguée en 1969, la loi fédérale sur les langues officielles avait pour but d'affirmer l'égalité des "deux peuples fondateurs", plus exactement d'aligner les droits linguistiques de la minorité francophone sur ceux de la majorité anglophone. La recherche traductologique est issue des activités de traduction découlant de cette obligation juridique. L'exposé, en partie double, présentera d'abord un historique des lieux institutionnels - organisations publiques, associations professionnelles, disciplines universitaires, sociétés savantes - qui ont permis l'émergence et le développement des études de traduction au Canada. Ensuite, seront examinés les courants de recherche subordonnés, d'une part, à l'obligation de traduire à grande échelle dans le contexte d'un déséquilibre linguistique, et, d'autre part, à la nécessité de former des traducteurs et des chercheurs dans des domaines comme la lexicoterminologie et la traductique ou encore la pédagogie, l'histoire et la critique des traductions.

Abstract

The history of translation in Canada is linked to that of its colonisation by France and Great Britain, as well as to that of the political, legal, and administrative institutions that underpin the organisation of the Canadian Federation. Enacted in 1969, the main goal of the federal Official Languages Act was to affirm the equality of "the two founding peoples", and more precisely, to align the language rights of the Francophone minority with those of the Anglophone majority. Translation studies research is a result of translation activities that arise from this legal obligation. In a two-pronged approach, this paper will first present a historical overview of institutional arenas - public organisations, professional associations, academic disciplines, learned societies - which have enabled the emergence and the development of translation studies in Canada. It will then examine the strands of research dependent upon the obligation to translate on a large scale in the context of a linguistic imbalance on the one hand, and the need to train translators and researchers in fields such as lexicoterminology and computer-assisted translation (CAT), or teaching and the history and criticism of translation, on the other.

Marielle Godbout, *Translation and Translators in Canada: Legal and Sociological Aspects*

Abstract

From its earliest occupation by European colonists in the XVIIth Century, translation has been a feature of life in Canada. Today, translation is heavily influenced by a complex, multi-jurisdictional set of official languages laws, as well as the necessity to communicate with an increasingly multi-ethnic population. This paper will provide an overview of the major aspects of official language legislation in Canada and how this legislation impacts on translation. The paper will then look at how this legislative framework and the presence of two major language groups have influenced the development of the translation profession in Canada. Translation as an occupation started to develop with the establishment of the British regime after 1760, driven by the need of English-speaking administrators to communicate with a French-speaking population. Following Confederation in 1867, the British North America Act imposed on both the Canadian Parliament and the Quebec legislature the obligation to produce records of debates and legislation in both English and French. This led, at the federal level, to the recruitment of a group of translators who formed the nucleus of what was to eventually become the Translation Bureau. These translators were also the first to organise and to seek professional status, eventually obtaining a reserved title from the Ontario legislature in 1989. The adoption of Canada's Official Languages Act in 1969, followed by the expansion of French services in some provinces, gave further impetus to the translation profession. Today, the status of translators as professionals is increasingly acknowledged, both legally and by Canadian society at large.

Résumé

Depuis l'arrivée des colons européens au XVII^e siècle, la traduction est un élément de la vie quotidienne au Canada. Aujourd'hui, la traduction est fortement influencée par un ensemble complexe et multi-juridictionnel de lois sur les langues officielles, de même que la nécessité de communiquer avec une population de plus en plus multiethnique. La présente communication donnera une vue d'ensemble des aspects les plus importants des lois en matière de langues officielles au Canada et des répercussions de ces lois sur la traduction. En deuxième lieu, la communication étudiera les répercussions qu'ont eues ce cadre législatif et la présence de deux groupes linguistiques importants sur l'évolution de la profession de traducteur au Canada. La traduction en tant qu'occupation a démarré suite à la mise en place du régime britannique après 1760, poussée par le besoin des administrateurs anglophones de communiquer avec une population francophone. Après la proclamation de la Confédération en 1867, l'Acte de l'Amérique du Nord britannique a imposé non

seulement au Parlement du Canada mais aussi à l'Assemblée législative du Québec l'obligation de publier les procès-verbaux des débats ainsi que la législation en anglais comme en français. Cette situation a engendré, au palier fédéral, le recrutement d'un groupe de traducteurs qui ont formé le noyau de ce qui allait devenir le Bureau de la traduction. Ces traducteurs ont aussi été les premiers à s'organiser et à viser un statut professionnel, obtenant éventuellement un titre réservé de l'Assemblée législative de l'Ontario en 1989. L'adoption de la Loi sur les langues officielles en 1969, suivie de l'élargissement des services en français dans certaines provinces, a donné un nouvel élan à la profession de traducteur. Aujourd'hui, le statut des traducteurs en tant que professionnels est de plus en plus reconnu, tant au niveau légal que par l'ensemble de la société canadienne.

Madeleine Stratford et Laurent Aussant, *Migration vers le Sud d'une poésie du Nord : la tendance se maintient-elle de 2010 à 2015 ?*

Résumé

Depuis 1980, la poésie québécoise circule en Amérique latine, surtout depuis la participation du Québec à la Foire internationale du livre (FIL) de Guadalajara en 2003. En principe, il s'agit donc d'une littérature déjà « mondialisée ». Toutefois, les versions espagnoles tendent à être difficiles d'accès. Pour remédier à ce manque, nous avons créé en 2013 un moteur de recherche répertoriant les traductions espagnoles de poésie québécoise parues en Amérique latine jusqu'à la fin 2010 (<http://linguistech.ca/tepoqal>). Il s'agit là d'un type de recherches qui prend de l'ampleur au Canada, notamment depuis les recherches effectuées à l'Université de Sherbrooke dans le but de mettre en ligne une bibliographie des écrits traductologiques au Canada (voir Grant et Mezei 2007). La présente recherche vise à mettre à jour les données pour vérifier si les tendances observées jusqu'en 2010 se sont maintenues au cours des cinq dernières années. Nous présenterons les nouveaux titres en nous posant les questions suivantes : les maisons d'édition les plus impliquées sont-elles toujours les mêmes ? ; le Mexique est-il toujours en tête des pays de publication ? ; quel est le profil des nouveaux poètes traduits ? ; qui a produit les nouvelles traductions ? ; quel genre d'informations contiennent les préfaces des nouvelles anthologies ? Cette recherche permettra de dresser un nouveau constat de la présence et de la diffusion des poètes québécois en traduction espagnole en Amérique latine.

Abstract

Quebecois poetry has been circulating in Latin America since 1980, especially after Quebec participated in the 2003 International Book Fair (FIL) in Guadalajara. In theory, Quebecois poetry should thus be a "globalised" literature. However, access to the Spanish versions tends to be limited, if not impossible. In order to bridge the information gap, we created in 2013 a database cataloguing translation into Spanish of Quebecois poetry published in Latin America until the end of 2010 (<http://linguistech.ca/tepoqal>). This type of bibliographical research has been gaining popularity among Canadian translation scholars these past years, especially since the Université de Sherbrooke project to post an online Canadian Translation Studies database (see Grant and Mezei 2007).

This paper aims at updating the bibliographical data in order to see if the trends observed until 2010 have persisted throughout the following five years. We will present new titles, answering the following questions: are the publishers who were most involved then still predominant?; is Mexico still the main country of publication?; what is the profile of newly translated poets?; who produced the new translations?; what kind of information do the prefaces of new anthologies contain? This research will help paint an updated picture of the presence and distribution of Quebecois poetry in Spanish translation in Latin America.

Jean Quirion, *La terminologie au Canada : historique et état des lieux*

Résumé

La présentation dressera un état des lieux de la terminologie au Canada, brochant un vaste tableau de son évolution jusqu'à la situation actuelle. Le Canada, fédération bilingue, et le Québec, province unilingue, ont largement contribué à l'établissement des méthodes de travail terminologique dans les années 1970, de même qu'à l'établissement des grandes banques que sont TERMIUM et le Grand dictionnaire terminologique. Par la suite, l'aménagement linguistique, la socioterminologie et l'officialisation ont, entre autres, occupé le devant de la scène. Les universités ont commencé à offrir des cours et des programmes en terminologie, des professeurs ont été formés, des projets de recherche sont menés en description des termes, en linguistique de corpus, en terminométrie, en terminotique, etc. Les centres de recherche et publications scientifiques majeures seront également présentés.

Abstract

The presentation will provide an overview of the current terminology situation in Canada by painting a broad picture of its evolution to the present day. In the 1970s, Canada, a bilingual federation, and Quebec, a unilingual province, greatly contributed in establishing methods of terminology work and in building two major term banks - TERMIUM and the Grand Dictionnaire Terminologique. Later on, the focus shifted to language planning, socioterminology and normalisation, among others, with universities offering terminology courses and programs, training instructors and undertaking research in term description, corpus linguistics, terminometry, terminotics, etc. Finally, major scientific research centers and publications will also be introduced during the presentation.